

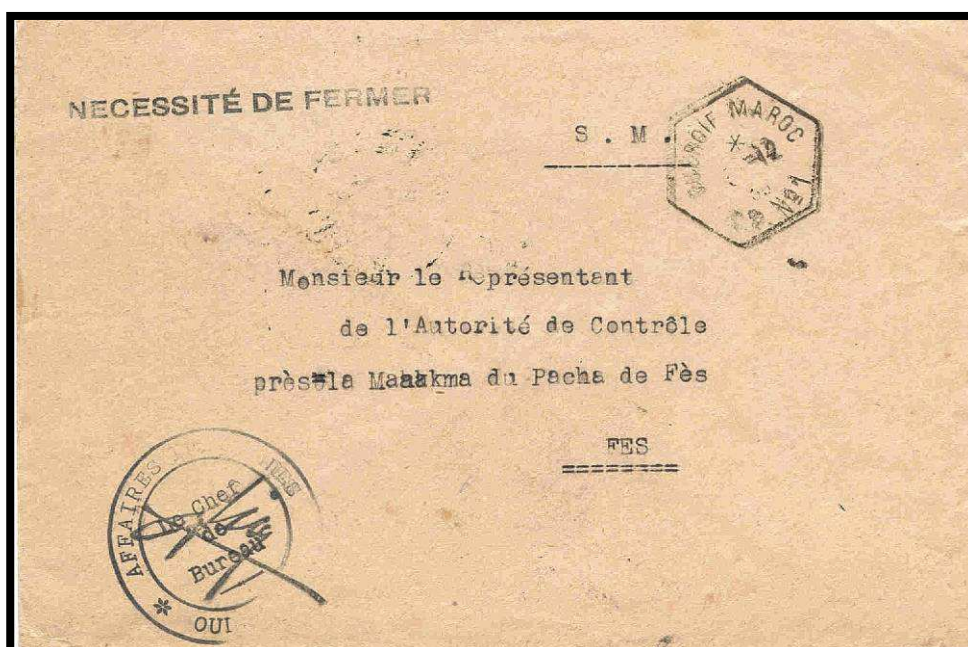
CORRESPONDANT POSTAL OU PAS ?

Par Thierry Sanchez

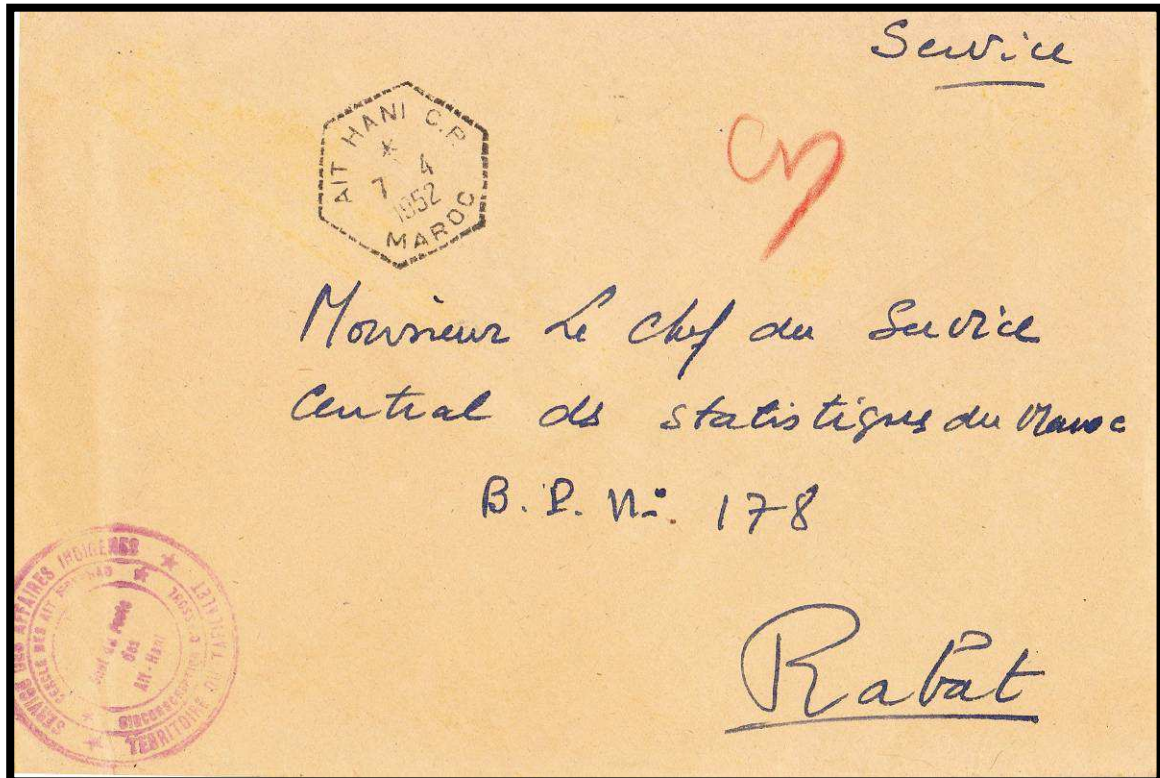
La marcophilie moderne du Maroc n'a jamais obtenu les lettres de noblesse de son illustre devancière, celle de l'étude des cachets de la Poste du Maghzen. Elle n'en recèle pas moins quelques pépites dont la rareté égale, sinon surpasse celle d'un cachet circulaire d'une ville secondaire, dans une couleur improbable...

On évoque ici les plis émanant d'un correspondant postal dont on ne connaît souvent qu'une seule lettre (ce qui ne veut pas dire bien sûr qu'il n'en existe pas d'autres !). Bigre, à ce point ! Qu'est-ce donc alors ? L'encyclopédie coloniale et maritime de 1948 nous apprend qu'il y avait au 1^{er} janvier 1946, au Maroc, 75 correspondants postaux et nous en donne une définition : dans les localités rurales non dotées d'un bureau de poste fonctionne un établissement postal réduit dénommé « bureau de correspondant postal » dont le gérant, *étranger à l'Administration postale* comme celui des agences postales, sert d'intermédiaire entre la Recette la plus voisine et les distributeurs ruraux chargés de la desserte des populations locales.

Mon collègue Jean-Marie Mercier recense avec opiniâtreté depuis des années les correspondants postaux en tentant de reconstituer les circuits car on ne possède pas la liste des 75 correspondants postaux en question. De plus, il a mis en évidence qu'un correspondant postal était souvent l'Officier en charge des Affaires Indigènes d'un Bureau des A.I. ou d'un Bureau annexe. Il a également, avec pertinence, émis l'hypothèse qu'après 1945, avec la suppression de la Poste Militaire (et des Vaguemestres d'Etapes), le nombre de correspondants postaux avait augmenté. De nouveaux circuits ont sans aucun doute été organisés et la Poste Automobile Rurale s'est développée au Maroc à cette date, la Poste civile prenant la relève de la Poste militaire en quelque sorte.

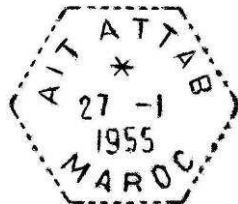


Lettre de Guercif C.P. 1 (non localisé) du 3/12/1936, meilleure date connue pour les C.P. (Collection J.M. Mercier).



Lettre du correspondant postal d'Ait Hani (le Chef de Poste des A.I.) du 7/4/1952 pour Rabat.
(Collection J.M. Mercier).

De nombreuses questions se posent et il est difficile d'y apporter une réponse au regard du faible matériel disponible, en sachant que les plis émanant des agences postales sont déjà introuvables ! Un correspondant postal pouvait-il « dépendre » d'un gérant d'agence postale, ce dernier organisant la collecte du courrier, ou bien, un correspondant postal a-t-il pu « prendre du grade » et son bureau transformé en agence postale ? La deuxième solution semble la plus logique !



En posant la question différemment, le correspondant postal d'Ait Attab existait-il toujours le 27/1/1955 ?

La transformation d'un correspondant postal en agence postale modifie-t-elle ou met-elle fin au circuit postal initial ?

Le Maghrebophila



J.M. Mercier situe ce correspondant postal à Berkine (241 habitants).



8 années après, le bourg est desservi par une agence postale ! Entre 1944 et 1952 (dates extrêmes), y a t-il eu un C.P. Berkine ? Probable mais pas certain...

On sait par ailleurs que la Poste marocaine a repris les cachets de la période du Protectorat en les arabisant. Fin 1956, toutes les Recettes des grandes villes, et certaines Distributions sont déjà dotées de cachets bilingues (fig. 1). Fin 1959, tout le matériel oblitérant a été remplacé, y compris celui des quelques villes qui seront rebaptisées peu après (fig.2) et les agences postales sont également pourvues de cachets à date bilingues (fig.3), à la différence du voisin algérien où on trouve encore après 1970 des cachets « fossiles » qui datent d'avant 1962, notamment pour les agences postales.



Fig. 1

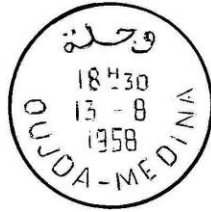


Fig.2

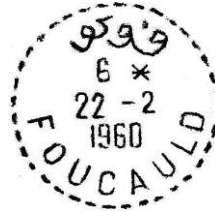
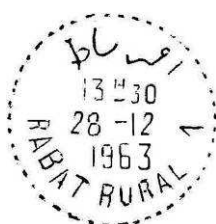


Fig.3



Or, la question que l'on se posait avec J.M. Mercier était de savoir si les Postes marocaines avaient également arabisé les cachets de correspondants postaux car *nous n'avions jamais vu de tel cachet !* Avait elle, même, maintenu la Poste Automobile Rurale ? Question lancinante depuis de très nombreuses années et nous n'avions aucun début de réponse. Jusqu'à peu, lorsque mon ami Khalid Benziane me confia un lot de lettres et de fragments pour mettre à jour mon catalogue. J'y ai trouvé trois pièces qui répondent probablement à notre question (mais sans certitude bien entendu...).





Lettre oblitérée Rabat Rural 1 de 1963.
(Collection K. Benziane).

Quelques remarques :

- Avant 1956 on ne connaît pas de correspondants postaux dépendants de Ben Ahmed ou de Rabat, ce qui ne signifie pas qu'il n'y en a pas eu !
- On connaît en 1938 une lettre recommandée (quel luxe !) du C.P. N° 2 de Marrakech-Médina, mais rien de la Recette principale de Marrakech-Gueliz.
- **Tous** les cachets à date de correspondants postaux que nous connaissons avant 1956 sont hexagonaux pleins ou tiretés.

Les objections sont recevables, mais on peut postuler qu'après 1956, les Postes marocaines ont développé la Poste Automobile Rurale pour favoriser la desserte du courrier dans les bleds les plus reculés et que les trois documents présentés ici en sont la preuve !

THIERRY SANCHEZ

Tous mes remerciements à mes amis Khalid et Jean-Marie qui m'ont permis d'exploiter leurs collections pour illustrer cet article.